

DU PAIN SUR LA TABLE

Matthieu 4,12-25
3^e dimanche Ordinaire (A)

Consacrer du temps à la spiritualité...

Chaque semaine il est nécessaire de donner du temps à notre vie spirituelle. La vie spirituelle du disciple de Iéschoua (Jésus) est essentiellement une communion forte avec Iéschoua, maître et ami. Depuis la première Pâque, cette communion se nourrit de la lecture priante de l'Évangile.

Le Pain sur la table voudrait être un instrument pour ce temps d'intimité. Chaque semaine, il s'agit de donner du temps à Iéschoua et de se donner du temps pour nourrir notre vie spirituelle.

Le moment privilégié est sans doute le dimanche matin, et cela, en accord avec la longue tradition du schabbat (repos sacré).

Cette lecture priante se déroule en plusieurs étapes:

- lecture d'un passage de l'Évangile (à voix haute si possible)
 - étude du texte
 - choix d'une phrase (verset) que l'on mémorise
- Puis vient le temps de la prière qui demande un environnement adéquat: lieu de silence, ambiance de recueillement, calme, une certaine durée...
- prière de recueillement (on peut aussi utiliser les chants de Taizé)
 - silence où l'on reprend inlassablement le verset choisi
 - communion spirituelle: (on peut faire jouer une musique méditative)
c'est un temps de plus grande conscience
de la présence et de l'amour du Père
dans la communion de Iéschoua
 - prière de conclusion

Les étapes peuvent se dérouler sur une période de plusieurs jours. Cette lecture priante saura aussi nourrir -tout au long de la semaine- de brefs instants de prière (sortes de retour à Dieu).

Prière de recueillement

Père de Iéschoua et mon Père, que ton Esprit s'unisse à mon esprit.
Qu'il soit pour moi l'interprète de l'Évangile pour éclairer ma compréhension.
Qu'il soit reconfort et force d'amour pour me faire vivre selon ta Parole.
Qu'il soit ta paix dans mon cœur pour m'apprendre à aimer de bonté
et pour m'unir à mes frères et sœurs. Amen!

ÉVANGILE DE JÉSUS selon l'écrit de Matthieu (4,12-25)

- 12 Apprenant que Jean a été livré, [Jésus] se retire en Galilée.
- 13 Abandonnant Nazareth, il vient habiter à Capharnaüm au bord de la mer, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali,
- 14 afin que la parole dite par le prophète Isaïe soit accomplie:
- 15 «Terre de Zabulon et terre de Nephtali, chemin de la mer, confins du Jourdain, Galilée des nations païennes:
- 16 le peuple qui est assis dans les ténèbres a vu une grande lumière; pour ceux qui sont assis dans le pays d'ombre de mort, une lumière s'est levée sur eux.»
- 17 Dès lors, Jésus commence à proclamer et à dire: *Faites un retour; car le règne des cieux se fait proche.*
- 18 Marchant le long de la mer de Galilée, il voit deux frères: Simon -appelé Pierre- et André son frère qui jettent un filet dans la mer, car ce sont des pêcheurs.
- 19 Il leur dit: *Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'êtres humains.*
- 20 Eux, aussitôt, laissant les filets se mettent à sa suite.
- 21 De là il marche et voit deux autres frères, Jacques à Zébédée et Jean son frère dans la barque avec leur père; ils arrangent leurs filets. Il les appelle.
- 22 Eux, aussitôt, laissant la barque et leur père, se mettent à sa suite.
- 23 Et il parcourt toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple.
- 24 Sa renommée gagne toute la Syrie: on lui présente tous les malades atteints de divers maux et de tourments, des possédés de démons, des épileptiques et des paralysés; et il les guérit.
- 25 De grandes foules l'accompagnent: elles viennent de la Galilée et des Dix-Villes et de Jérusalem et de Judée et d'au-delà du Jourdain.

Faites un retour; car le règne des cieux se fait proche.
Cette phrase résume le message de Jésus à ses débuts en Galilée.
Ce message a attiré les foules en son temps.
Peut-il encore avoir un attrait aujourd'hui?

Voilà la question majeure que ce texte nous pose.

Avant de déchiffrer ce message, regardons la place du texte dans le récit de Matthieu. Il se place entre baptême et tentation d'une part et sermon sur la montagne d'autre part. En quoi, ce contexte peut-il nous éclairer? Le baptême de Jésus marque le début de son ministère de prédicateur. Il reçoit l'Esprit de Dieu qui fait de lui son Serviteur pour proclamer un Évangile, un message de Dieu.

Le récit des tentations vient nous dire qu'avant de commencer son ministère Jésus a fait une retraite. Dans le silence de la prière, il aura choisi les moyens qu'il utilisera pour faire entendre son message.

Avant de nous donner le contenu du message que Jésus va proclamer –dans une prédication qui s'ouvre par les Béatitudes–, Matthieu fait une rapide description générale des débuts de la mission de Jésus: l'essentiel de son message et de son action. Ce sera donc là notre texte.

Le message se résume en peu de mots:

Faites un retour. Le Règne des cieux se fait proche.

Si ces mots accrochaient l'auditoire, c'est qu'à l'époque ils devaient être parlant pour les auditeurs. Que veulent-ils dire?

• Écartons tout de suite une mauvaise interprétation du terme: *les cieux*.

Pour les Juifs qui se refusent –par respect– à prononcer le nom de Dieu, il est fréquent que le mot Dieu soit remplacé par cieux.

En parlant de règne des cieux, Jésus ne parle donc pas d'un règne qui ne viendrait qu'après la mort: au ciel, mais il parle du règne de Dieu sur cette terre.

Jésus proclame que ce règne se fait proche aujourd'hui. Pourquoi? Comment?

Tentons d'abord de comprendre le mot règne.

Dans la langue de Jésus, l'araméen, le même mot *malkouta* signifie: règne et règle.

On trouve ce même rapprochement dans nos langues indo-européennes.

La racine des mots règne et règle est *rek* qui traduit l'idée de ce qui est droit.

La règle permet de tracer des lignes droites.

La règle de vie, les règlements du Droit, les directives (tous ces mots ont la racine *rek*) indiquent comment il faut vivre droitement, avec droiture, dans la société.

La *Tora*, l'enseignement divin transmis par Moïse –qu'on traduit souvent par Loi–, trace la direction donnée par Dieu pour trouver le bonheur:

Je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur.

Si tu écoutes les préceptes du Seigneur ton Dieu... que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses préceptes, ses règles et ses coutumes, tu vivras (Dt 30,15-16).

Parce qu'il est celui qui dirige le peuple dans le droit chemin, le Seigneur-Dieu est le véritable Roi d'Israël.

«Vous n'aurez pas d'autre roi que le Seigneur-Dieu», avait imposé Moïse.

Plus tard, aux demandes répétées du peuple, Samuel concédera un roi, lieutenant du Roi des cieux. Dieu est donc Roi du peuple Israël parce qu'il lui a donné une Règle de vie. Un adage des rabbins juifs dit:

«C'est le peuple qui fait régner le roi et non le roi qui se fait régner lui-même.»

Dieu règne sur son peuple, lorsque son peuple vit selon sa Règle de vie.

Le règne de Dieu s'efface devant le règne des puissances païennes lorsqu'Israël est envahi et occupé par ses ennemis.

Mais la tradition biblique explique qu'une telle chose arrive

parce que le peuple a délaissé l'observance de la Règle de Dieu.

Dans les temps d'exil qu'Israël va connaître,

3 4 les prophètes invitent à «faire un retour» vers Dieu:

Si tu reviens au Seigneur ton Dieu, si tu écoutes sa voix de tout ton cœur, de toute ta vie, le Seigneur ton Dieu ramènera tes captifs et te rassemblera à nouveau (Dt 30,2-3).

De nouveau le Seigneur prendra plaisir à ton bonheur

si tu écoutes la voix du Seigneur en gardant ses préceptes et ses directives, si tu reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ta vie (Dt 30,9-10).

Convertissez-vous, proclame Jésus.

Le mot grec (*metanoéô*) veut dire: changer sa façon de penser, changer son esprit. Dans la langue de Jésus, le mot signifie «faire un retour», revenir vers Dieu et à sa *Tora*, comme l'illustrent les textes du Deutéronome cités plus haut.

La conversion, c'est de revenir à une vie qui sera plus fidèle à la Règle du royaume.

Dans le langage biblique, on dit: prendre sur soi le joug de la règle, le joug du règne. L'image du joug décrit l'apprentissage de la Règle de Dieu.

Dans le monde industrialisé d'aujourd'hui, le joug n'est plus utilisé.

C'est un attelage, fait d'une pièce de bois posée sur la nuque des bœufs pour les diriger.

C'est ce qui permet de marcher droit, selon la direction donnée par celui qui guide.

Prendre sur soi le joug de la règle de Dieu, c'est se laisser diriger par Dieu lui-même.

Les jeunes Juifs apprenaient par cœur la Règle de Dieu, la *Tora*.

À une époque où les rouleaux écrits étaient rares, apprendre par cœur était l'unique

façon de bien connaître la Règle de Dieu. On apprenait le texte de la *Tora* en

chantant et en se balançant de gauche à droite. Il n'y a pas si longtemps, on

apprenait encore ainsi les tables de multiplication: $2 \times 2 = 4$, $2 \times 3 = 6$...

Ce balancement de gauche à droite évoque l'image d'un bœuf qui marche en balançant son corps de gauche à droite à cause de ce joug de bois.

Mais pourquoi apprendre de mémoire, par-cœur?

Ce qui s'imprime dans notre mémoire profonde, que la Bible appelle le cœur, c'est cela qui va nous faire agir, qui va dicter notre conduite de vie.

Écoute les directives et les coutumes ... apprends-les pour les mettre en pratique.

Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir de la servitude.

Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Observe le jour du sabbat.

Tu honoreras ton père et ta mère. Tu ne tueras pas. Tu ne commettras pas l'adultère.

Tu ne prendras pas le bien d'autrui (Dt 5,1-22).

Le règne de Dieu se fait proche.

Pour celui qui imprime ainsi la Règle de Dieu dans la mémoire du cœur, Dieu ne saurait être lointain.

Reprenons encore ce que dit le Deutéronome (30,11-14):

Cette Tora que je te prescris n'est pas au-delà de tes moyens ni hors de ton atteinte.

Elle n'est pas dans les cieux qu'il te faille dire: «Qui montera pour nous aux cieux pour aller la chercher?» Elle n'est pas au-delà des mers. ... Car la parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur pour que tu la mettes en pratique.

De celui qui n'applique pas la Règle de vie de Dieu, on dit qu'il a la nuque raide.

Il ne prend pas vraiment sur lui le joug de la Règle parce qu'il ne la répète pas chaque matin

pour la faire sortir de son cœur-mémoire et la remettre dans sa bouche pour s'en nourrir et en vivre. Et le règne de Dieu est alors bien loin de lui. Jésus dit-il davantage que le Deutéronome?

Probablement, car s'il ne faisait que répéter les textes anciens, en quoi son message serait-il un évangile, c'est-à-dire un message de bonheur? Le règne de Dieu se fait proche par l'enseignement de Jésus, qui est différent de l'enseignement de l'époque.

Jésus s'en expliquera (Mt 11,28-30):

Venez à mon école vous qui êtes accablés et moi je vous soulagerai.

Prenez sur vous mon joug car il est aisé, facile à porter.

Les auditeurs de Jésus sont accablés par tous les règlements que les rabbis, les maîtres, ont ajoutés à la Règle de Dieu: 613 préceptes à apprendre et à mettre en pratique. Jésus va reprendre l'essentiel de la Règle qu'il résume en deux préceptes qui n'en font qu'un:

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ... et tu aimeras ton prochain.

À ces deux préceptes se rattache toute la Tora et les prophètes (Mt 22,37-40).

Ou encore par la règle d'or:

Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux. Voilà la Tora et les prophètes (Mt 7,12).

Les traditions ajoutées ne sont que des préceptes humains.

La proximité du règne de Dieu viendrait donc d'une règle qui est ramenée à l'essentiel.

Il y a, il me semble, une autre façon de comprendre cette proximité du règne de Dieu.

Par ses seules forces, le fidèle n'arrive pas à mettre en pratique la Règle de Dieu; ce que la Règle lui fait voir, c'est sa faiblesse, son péché.

L'apôtre Paul traduira cette expérience dans sa lettre aux Romains:

Vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir puisque je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas.

Je me complais dans la Règle de Dieu du point de vue de l'homme intérieur

mais j'aperçois une autre règle dans mes membres

qui lutte contre la règle de ma raison et m'enchaîne au péché (Rm 7,18-23).

Dieu et sa Règle «impossible à pratiquer» est ainsi un Dieu lointain, inaccessible.

Le fidèle se sent condamné par un Dieu dont il ne vit que les exigences.

Pour Jésus, Dieu, avant d'être juge, est père. Et Dieu veut faire de nous son fils, sa fille.

Pour cela, Dieu nous donne son Esprit.

Il l'a donné à Moïse et Moïse l'a donné aux 70 anciens d'Israël.

Ézéchiël a promis que Dieu mettrait un esprit nouveau dans les cœurs:

Je mettrai mon esprit en vous

et je ferai que vous marchiez selon mes préceptes (Éz 36,27).

En Jésus, Dieu trouve un cœur humain totalement prêt à accueillir son Esprit pour vivre une pleine et libre communion.

Jésus donne cet Esprit à ceux qui l'accueilleront.

Ressuscité de la mort, vivant à jamais, Jésus donne encore l'Esprit à ses disciples.

Reprenons encore la lettre de Paul aux Romains (8,2.14-15):

La Règle de l'Esprit, qui donne la vie dans le Christ Jésus, t'a affranchi de la loi du péché.

5

6 *Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.*

Ainsi vous n'avez pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier: Abba! Père!

Pour celui qui vit avec Jésus et reçoit son Esprit, Dieu n'est plus le Juge lointain mais le Père plein de tendresse et de miséricorde.

Dieu est toujours proche de celui qui accueille son pardon.

Celui qui revient vers lui, comme le fils prodigue, Dieu le fait revivre.

Dans notre récit, le résumé que Matthieu fait du ministère de Jésus décrit bien comment Dieu se fait proche:

Il parcourt toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

On lui présente tous les malades atteints de divers maux et de tourments, des possédés de démons, des épileptiques et des paralysés; et il les guérit.

Jésus ne lance pas des invectives à ses auditeurs,

comme le faisait Jean en annonçant le Jour du Jugement de Dieu.

Jésus guérit ceux qui l'approchent. Guérir, c'est pardonner.

À l'époque de Jésus, la maladie est perçue comme un mal physique, mais qui est lié à un mal moral.

De nos jours, nous parlons de maladie psychosomatique pour dire ce lien entre le physique et le moral.

On dit aussi qu'un bon moral, c'est 50% de la guérison, sinon plus.

On sait aussi combien le mal physique peut nous refermer sur nous-mêmes, nous empêcher de bien vivre: lorsque nous nous enfermons sur nous-mêmes, nous nous fermons aux autres et la vie ne circule plus pleinement en nous.

Car la vie, c'est d'abord un souffle qui nous vient de l'autre: de nos parents, mais aussi de tous ceux qui nous font vivre et grandir, et, bien sûr, en priorité de Dieu.

Retrouver le lien de confiance avec Dieu source de la vie,

c'est retrouver notre lien de paternité avec lui, c'est redire à Dieu:

«Tu es mon Père.»

Lorsque Jésus constate la guérison de quelqu'un, ne lui dit-il pas: Ta confiance t'a sauvé!

Je ne crois pas qu'il veuille dire:

«Tu es guéri parce que tu as confiance en mes dons de guérisseur»,

mais plutôt «Tu es guéri parce que tu as retrouvé ton lien de confiance avec Dieu.

Tu as ouvert ton cœur à Dieu, tu as reçu son Esprit.

Tu as ouvert ton cœur à l'amour et tu as retrouvé la source de la vraie joie.

Tu revis en fils, en fille de Dieu.»

Voilà pourquoi et comment Dieu se fait proche

et pourquoi le joug de la Règle de Jésus est plus facile à porter:

on ne porte pas seul ce joug: Jésus le porte avec nous.

Pour devenir fils, fille de Dieu, le Fils premier-né est le modèle qui nous accompagne.

Ce qui ne veut pas dire que la Règle est devenue moins exigeante.

La justice des Pharisiens dicte de rendre le bien pour le bien, le mal pour le mal:

«Tu m'as rendu service, je dois te le rendre...»

tu m'as invité à ta table, je dois te rendre la pareille.»

Mais la justice de Jésus va plus loin: 7
elle demande vivre la bonté, généreusement, gratuitement, sans exclure personne:
On vous a dit: œil pour œil, dent pour dent.
Moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant (Mt 5,38).
Tu pardonneras 77 fois 7 fois... (Mt 18,22).
Cette Règle, qui nous semble surhumaine, devient possible
lorsqu'on ne compte plus sur nos seules forces,
mais sur l'amour de Dieu qui vit en notre cœur et lui donne une divine énergie.
Pour se laisser imprégner par cet amour de Dieu,
il faut ouvrir son cœur à l'Esprit dans le profond silence de la prière quotidienne;
prière nourrie de l'Évangile, la parole de Dieu qui est *esprit et vie* (cf. Jn 6,53).

Voilà le résumé de l'enseignement de Jésus:
«Tournez vos cœurs vers Dieu comme vers un Père,
en vous mettant à mon école, et vous trouverez le bonheur.»
Cet enseignement est vraiment un Évangile,
au sens premier du mot qui veut dire un message de bonheur.
Le «sermon sur la montagne» (5,1-7.27) détaillera les chemins à prendre
pour vivre ce bonheur.

Pour proposer ce message, Jésus va **choisir des disciples**
qui deviendront ses collaborateurs, ses envoyés.
Comment comprendre: *Je vous ferai pêcheurs d'être humains?*
On peut interpréter cette image dans le sens de rassembleurs.
Comme le filet rassemble les poissons,
les envoyés de Jésus rassembleront des humains.
Mais on peut aussi comprendre l'image autrement:
dans la Bible, les profondeurs de la mer sont l'image des abîmes du mal, du péché;
de la même façon que le pêcheur tire le poisson des profondeurs de la mer,
ainsi Jésus et ses envoyés tireront les humains des profondeurs du monde du mal
pour les libérer de la servitude et de la crainte
et les guérir en les rendant libres et aimants.
En devenant les témoins du Dieu d'amour, du Dieu Père,
Jésus et ses envoyés indiquent aux humains la route de la guérison spirituelle;
ils apportent la lumière qui montre le chemin de la vraie vie.
Pour traduire cela, Matthieu reprend un ancien texte biblique, celui d'Isaïe (9,1):
Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.
Sur ceux qui habitent le pays d'ombre de mort, une lumière a resplendi.
Il s'agit des Juifs du royaume du nord (les tribus de Zabulon et de Nephtali)
qui ont été exilés dans l'empire assyrien –700 ans avant Jésus–
et qui vont revenir dans la terre de Palestine
car un nouveau roi va être consacré par Dieu qui les libérera.
Matthieu utilise ce texte pour traduire le choix de Jésus
qui abandonne la région du Jourdain, où Jean prêchait, pour revenir en Galilée.

Pourquoi Jésus se retire-t-il en Galilée?

8 Ne serait-il pas plus logique qu'il fasse entendre son message à Jérusalem?
Jérusalem est en effet la grande ville du royaume, le lieu du Temple
avec toute l'élite religieuse et les foules nombreuses de tous les pèlerins.
La Galilée, elle, est appelée le Carrefour des nations
parce qu'il y a dans cette région de nombreux groupes humains qui ne sont pas juifs.
Cela rejoint d'autres événements relatés par l'Écrit de Matthieu, (2,1-12; 28,10.16-20)
• à la naissance de Jésus, seuls des païens, les mages, se rendent
pour reconnaître l'Enfant de Marie;
• à la résurrection, le messenger de Dieu demande aux disciples
de se rendre en Galilée;
• et c'est de là que Jésus quittera ses disciples en leur disant:
Allez faire disciples toutes les nations.
On pourrait comprendre cette insistance sur les peuples païens ainsi:
pas plus que Dieu n'est réservé aux Juifs purs et fidèles
(mais qu'il se fait proche des pécheurs),
ainsi Dieu n'est pas réservé aux Juifs
mais Il se fait proche de tous les humains, de tous les peuples.

Aujourd'hui, nos communautés chrétiennes sont-elles des lieux
où transparaît ce visage de l'amour universel de Dieu?
Sont-elles des fraternités où l'amour du Père fait vivre le pardon
entre frères et sœurs?
Disciples de Jésus, nous sommes appelés à être des pêcheurs d'humains:
en travaillant, avec Dieu, à libérer les opprimés, les exploités,
les rejetés, les désespérés;
en témoignant de l'amour qui vient de Dieu à tous ceux qui ne le connaissent pas
parce qu'ils n'ont pas fait l'expérience d'être aimés
par quelqu'un qui s'est fait vraiment leur prochain, qui les a aimés gratuitement.
Nous ne sommes pas seulement les disciples de Jésus
mais les continuateurs de sa mission.
Le programme donné par saint Dominique à ses frères peut être
le programme de tout chrétien:
«Étudiez l'Évangile, priez-le, prêchez-le...
soyez des sanctuaires de miséricorde.»

1. Que signifie l'expression «Faites téchouva»?
2. Quelle est l'image qui s'exprime par les mots règne et règle?
3. Le règne des cieux est-il dans l'au-delà?
4. Pourquoi Jésus dit-il que «le règne de Dieu est proche»?
5. Quel est le rôle de la mémoire du cœur dans la vie chrétienne?
6. Comment comprendre l'expression: «être pêcheurs d'êtres humains»?
7. Aujourd'hui, comment les chrétiens peuvent-ils être témoins
que Dieu libère les êtres humains ?

rédaction: Georges Convert.

Ce texte est disponible sur le site internet du Relais Mont-Royal: relaismontroyal.org